

écho P_{ORC}

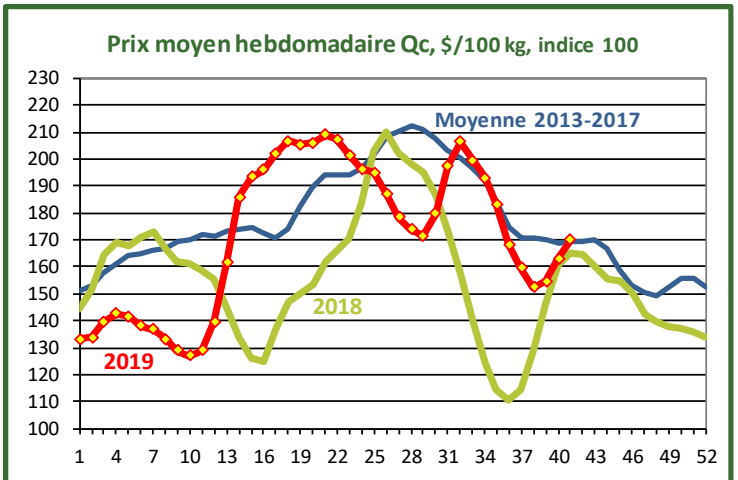
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 20, numéro 27, 15 octobre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 07/10/19 au 13/10/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	101 453
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	169,75 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	140,00 \$
	Indice moyen ²		111,19
	Poids carcasse moyen ²	kg	106,76
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	155,67 \$
	\$/porc	166,19 \$	200,75 \$
Total porcs vendus ³		têtes	144 653
			5 561 621
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	59,60 \$	69,10 \$
Porcs abattus	têtes	2 725 000	99 265 000
Poids carcasse moyen	lb	211,18	212,52
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	76,35 \$	76,31 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3320 \$	1,3299 \$

Semaine 40 (du 30/09/19 au 06/10/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	169,77 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	149,61 \$
	15 % les plus élevés		208,77 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,27
Total porcs vendus	Têtes	110 187	4 053 180



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une troisième semaine consécutive, la semaine dernière, le prix moyen a progressé, la hausse se chiffrant à 6,72 \$ (+4,1 %) par rapport à la semaine d'avant. En moyenne, il s'est fixé à 169,75 \$/100 kg. Il faut remonter à 2015 pour trouver un niveau supérieur, à la même semaine. Il a ainsi atteint le niveau observé en moyenne à la période 2013-2017.

De nouveau, le prix québécois s'est aligné sur le prix américain minimum tel que défini par la Convention de mise en marché des porcs, soit 90 % de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis. Cette dernière ayant augmenté par rapport à la semaine antérieure, cela a tiré le prix au Québec vers le haut.

L'évolution sur le marché des devises a soutenu légèrement cette hausse. En effet, le billet vert s'est apprécié par rapport au dollar canadien (+0,5 %). Entre autres éléments expliquant cela, la publication de données provenant d'Europe et de Chine s'est située en deçà des attentes, ce qui a entraîné la devise américaine à la hausse.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé près de 144 700 têtes. Il s'agit d'un ralentissement de l'ordre de 6 300 têtes (-4 %) par rapport à la semaine précédente.

Assemblée
semi-annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 7 ET 8
NOVEMBRE
2019



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

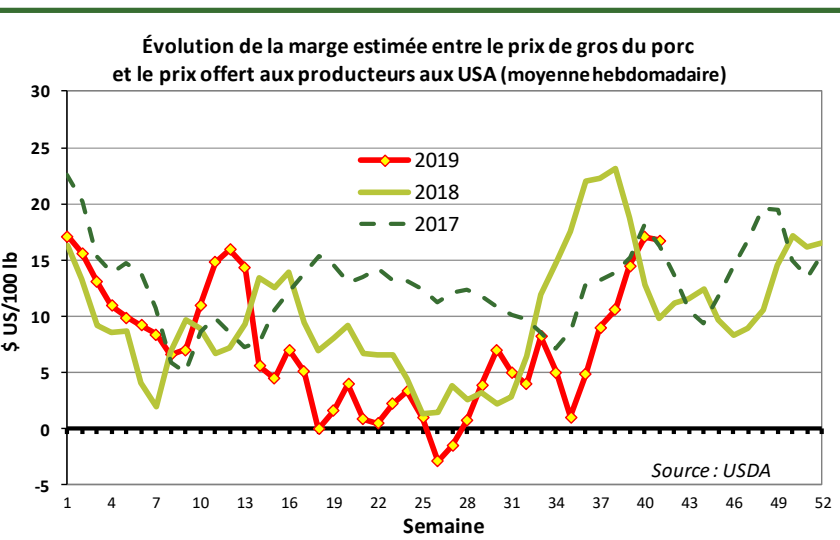
Sur le marché au comptant, le prix de référence s'est établi à 59,60 \$ US/100 lb, grâce à une augmentation notable, de l'ordre de 3 \$ US (+5,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il demeure toutefois bien en deçà des niveaux observés en 2018 et 2013-2017 à pareille date, par un écart de 14 % et 23 %, respectivement.

La tendance à la hausse s'est aussi manifestée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a connu une croissance de 2,7 \$ US (+4 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 76,4 \$ US/100 lb. Le flanc (+19,3 \$ US), le picnic (-2,5 \$ US) et les côtes (-1,6 \$ US) ont contribué à cette hausse.

Tel qu'attendu en cette période de l'année, les abattages ont progressé par rapport à la semaine précédente, pour totaliser 2,73 millions de têtes (+2 %). Par rapport à 2018 et à la période 2013-2017 au même moment, cela représente un bond de 9 % et 18 %.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la marge des abattoirs aux États-Unis a affiché un niveau stable par rapport à la semaine précédente à 16,8 \$ US/100 lb. Comparativement à la même semaine en 2018 et 2017, ce niveau est supérieur, par des marges respectives de 71 % et 3 %. Celle-ci était en croissance depuis cinq semaines consécutives alors qu'elle s'était fixée autour de 1 \$ US/100 lb à la semaine 35. Selon Steiner, la décroissance du prix du porc vivant a aidé à propulser vers le haut la marge des abattoirs.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-oct	4-oct	11-oct	4-oct	sem.préc.
OCT 19	62,92	62,40	152,75	151,49	1,26 \$
DEC 19	69,60	67,25	168,97	163,27	5,71 \$
FEV 20	77,05	74,47	187,06	180,79	6,26 \$
AVR 20	82,97	81,50	201,43	197,86	3,57 \$
MAI 20	88,50	87,57	214,85	212,60	2,26 \$
JUN 20	92,60	92,12	224,81	223,64	1,17 \$
JLT 20	92,22	91,77	223,89	222,79	1,09 \$
AUG 20	90,22	89,95	219,03	218,38	0,66 \$
OCT 20	76,45	76,07	185,60	184,68	0,92 \$
DEC 20	71,52	70,97	173,63	172,30	1,34 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3229 Indice moyen : 111,124

Néanmoins, en septembre, cette dernière affichait un recul de l'ordre de 55 % et de 29 % comparativement à la même période en 2018 et 2017, respectivement.

Ce récent accroissement de l'écart entre la valeur estimée de la carcasse américaine et du prix de référence américain s'est répercuté à la hausse sur le prix québécois. En effet, depuis la semaine 37, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, soit 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine, est appliqué systématiquement.

D'ici la fin de 2019, typiquement, le prix des porcs vivants tendra à s'abaisser aux États-Unis en raison des abattages élevés, alors que parallèlement, la valeur de la carcasse diminuera plus lentement. Cela devrait consolider la marge des abattoirs américains. En conséquence, le prix québécois pourrait être relevé chaque semaine à son prix minimum. Selon Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, en se basant sur les données observées en moyenne à la période 2013-2017 ainsi que sur la valeur des contrats à terme, l'impact de ce rehaussement pourrait atteindre quelque 10 \$/100 kg carcasse lors du dernier trimestre de 2019.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RECUL DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS ET DE SOJA

Jeudi dernier, le USDA a rendu public son rapport mensuel sur l'offre et la demande. En ce qui a trait au maïs américain, le changement le plus significatif à la présente récolte (2019-2020) concerne les inventaires de début, qui ont été estimés à 53,7 millions de tonnes (-14 %). Ceci est principalement dû à la révision de la quantité destinée à l'alimentation animale lors de la récolte précédente (2018-2019), laquelle a été revue à la hausse (+7 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, la prévision quant à la quantité destinée à l'alimentation animale en 2019-2020 a été relevée à 134,6 millions de tonnes (+2 %). En revanche, celle concernant les exportations a été diminuée à 48,3 millions de tonnes (-7 %), ce qui se traduirait par le niveau le plus faible depuis 2015-2016. En fin de compte, l'inventaire de report a été amputé à 49 millions de tonnes (-12 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 15,5 % à 13,8 %, un niveau semblable aux dernières années.

Pour ce qui est du soja, en 2019-2020, le USDA a aussi ajusté à la baisse ses projections des inventaires de début à 24,8 millions de tonnes (-9 %). Ce déclin est attribuable à la révision de certains éléments de la précédente récolte (2018-2019), notamment une baisse de la production estimée. De plus, la production de la présente saison a été abaissée à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-10-11	2019-10-04	2019-10-11	2019-10-04
déc-19	3,97 ¾	3,84 ¾	310,8	303,7
mars-20	4,07 ¾	3,97	316,6	308,9
mai-20	4,12 ¾	4,02 ½	320,2	312,7
juil-20	4,16 ½	4,05 ¾	324,1	316,8
sept-20	4,07 ¾	4,00 ½	325,2	319,3
déc-20	4,10	4,04 ¾	324,8	321,5
mars-21	4,18 ½	4,14 ½	319,9	319,2
mai-21	4,24	4,20 ¾	318,9	319,3

Source : CME Group

96,6 millions de tonnes (-2 %). En somme, l'inventaire de report a été tronqué à 12,5 millions de tonnes (-28 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 15,9 % à 11,4 %, un niveau qui, malgré la baisse, s'approcherait du niveau moyen observé historiquement.

Selon ce rapport, les prix du maïs et du tourteau de soja l'an prochain afficheraient une croissance entre 5 et 10 %, impliquant une hausse des coûts de l'alimentation animale aux États-Unis. Toutefois, l'ampleur serait insuffisante pour affecter la croissance du secteur de l'élevage dans les mois à venir.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 oct.,
Daily Livestock Report, 14 oct. 2019

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2018/2019	2019/2020	2019/2020	
	estimé	prév. sept.	prév. oct.	
Offre totale (millions de tonnes)	421,4	413,9	405,0	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,9	36,3	35,9
	Éthanol	136,6	138,4	137,2
	Alimentation animale	142,7	131,5	134,6
	Exportation	52,5	52,1	48,3
	Demande globale	367,7	358,3	356,0
Inventaire de report (millions de tonnes)	53,7	55,6	49,0	
Ratio inventaire de report et utilisation	14,6 %	15,5 %	13,8 %	

Source : USDA, octobre 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 11 octobre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,43 \$ + décembre 2019, soit 252 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,17 \$ + mai, soit 281 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,72 \$ + décembre 2019, soit 224 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,17 \$ + décembre, soit 281 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LE QUÉBEC CONSIDÉRÉ EXEMPT DE LA DIARRHÉE ÉPIDÉMIQUE PORCINE

En ce qui concerne le dernier cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) dans un engraissement à Sainte-Sophie annoncé le 26 avril, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a indiqué que tous les résultats de tests réalisés sur le nouveau lot de porcs introduit après le lavage et la désinfection des bâtiments se sont révélés négatifs. Ce site a donc regagné son statut négatif en date du 8 octobre. Il n'y a donc plus de cas de DEP dans les sites de production porcine au Québec.

Source : EQSP, 8 oct. 2019

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à août 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	473 309	-11 %	821,8	-11 %
Chine/Hong Kong	356 322	38 %	717,9	17 %
Japon	250 540	-6 %	1 026,8	-6 %
Corée du Sud	145 690	-9 %	411,8	-10 %
Canada	140 549	8 %	519,7	6 %
Autres destinations	336 329	17 %	857,0	16 %
Total	1 702 739	4 %	4 355,0	1 %

Source : USMEF, 7 oct. 2019

USA : PROGRESSION DES EXPORTATIONS

De janvier à août 2019, les exportations de viande et de produits du porc des États-Unis se sont établies à 1,7 million de tonnes et ont généré des recettes d'approximativement 4,36 millions \$ US. Cela représente respectivement des hausses de 4 % et 1 % en volume et en valeur comparativement à la même période en 2018.

Les achats de porc américain du Mexique se sont fixés à 473 000 tonnes et totalisés 821,8 millions \$ US pendant les huit premiers mois de 2019, soit une chute de 11 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2018. Depuis le retrait des tarifs à l'importation du Mexique sur le porc des États-Unis en mai dernier, les ventes américaines ont repris de la vigueur. Néanmoins, le début d'année difficile pèse toujours sur les envois totaux.

Quant aux exportations vers la Chine/Hong Kong, ils ont poursuivi leur progression des derniers mois, affichant une augmentation de 38 % en volume et de 17 % en valeur relativement aux mêmes mois en 2018. Au mois d'août seulement, les achats de porc américain du pays démontrent une explosion de 223 % en volume et de 160 % en valeur par rapport au même mois l'an dernier.

En ce qui a trait au Japon et à la Corée du Sud, les envois accusent des baisses respectives de 6 % et 9 % en volume et de 6 % et 10 % en valeur.

Enfin, les achats de porc américain du Canada ont connu une croissance de 8 % en volume et de 6 % en valeur.

Source : USMEF, 7 oct. 2019

USA : JBS USA N'UTILISERA PLUS DE RACTOPAMINE

Le 4 octobre dernier, l'entreprise JBS USA a déclaré qu'elle allait retirer l'utilisation de la ractopamine de l'entièreté de sa chaîne de production. Cette nouvelle politique touche principalement les élevages porcins indépendants vendant des porcs à JBS. En effet, l'entreprise avait déjà éliminé l'usage de la ractopamine de sa production interne en août 2018.

Cette décision de la division américaine de JBS a pour objectif d'accroître les opportunités d'exportations de l'entreprise et d'améliorer son accès au marché chinois. Elle survient dans un contexte où la présence de la peste porcine africaine en Chine cause un ralentissement de la production de porc du pays. Ce faisant, il y a une baisse de l'offre par rapport à la demande chinoise et le prix est à la hausse.

NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons que plusieurs pays, incluant la Chine et ceux appartenant à l'Union européenne (UE), interdisent l'importation de viande et de produits d'animaux dont l'alimentation contient de la ractopamine. La ractopamine est un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, permettant d'obtenir des animaux plus maigres et améliorant la conversion alimentaire.

Sources : *Meatingplace*, 7 oct. et *The Pig Site*, 8 oct. 2019

SIGNATURE D'UN ACCORD COMMERCIAL PARTIEL USA-JAPON

Le lundi 7 octobre, le président Trump a signé un accord commercial limité entre les États-Unis et le Japon. Cette signature fait suite à l'annonce qui avait été faite le 25 septembre. Bien que bénéficiant aux agriculteurs américains, l'accord négocié ne résout pas les autres différends, dont ceux portant sur le commerce des véhicules automobiles entre les deux pays.

L'accord rétablit l'accès au marché japonais que le secteur agricole américain aurait obtenu dans le cadre de l'ancien Partenariat transpacifique (TPP), duquel les États-Unis s'étaient retirés en janvier 2017. Lors de la mise en œuvre de l'accord, les tarifs à l'importation imposés aux États-Unis seront ramenés aux mêmes taux que ceux des pays signataires de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP).

Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en ce qui concerne le porc américain, les tarifs japonais appliqués sur les coupes de viande seront graduellement supprimés sur une période de neuf ans. Les tarifs portant sur la plupart des produits transformés, y compris celui de 20 % sur le porc haché assaisonné, seront abaissés à zéro au bout de cinq ans. De plus, les tarifs portant sur le jambon et le bacon américain disparaîtront après dix ans.

Le droit maximal applicable aux produits valorisés sous le prix minimum d'entrée (*gate price*) passera de 482 à 125 yens/kg (5,86 à 1,52 \$/kg) lors de la mise en œuvre et à 50 yens/kg (0,60 \$/kg) après neuf ans. Enfin, les mesures de sauvegarde en fonction du volume (*quantitative*

safeguards) adoptée par le Japon dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ne seront plus applicables. Le Japon créera un nouveau mécanisme de sauvegarde transitoire pour les coupes fraîches, réfrigérées (*chilled*) et congelées, similaire à celui inclus dans l'AGPPTP.

Cet accord partiel ne nécessitera pas l'accord du Congrès des États-Unis, ce qui aurait reporté son entrée en vigueur après les élections américaines et probablement même après janvier 2022. Un tel résultat aurait entraîné une perte importante de part de marché au Japon, selon le National Pork Producers Council. L'accord devrait être mis en œuvre tôt en 2020.

Sources : *National Hog Farmer*, 11 oct.,
Farm Journal's Pork, 10 oct.,
Fortune, 7 oct. et *USDA*, oct. 2019

CHINE : PLUS C'EST GROS, MIEUX C'EST

En Chine, la pénurie de porc causée par la peste porcine africaine engendre de nombreuses perturbations. En conséquence, l'idée d'augmenter le poids des porcs se répandrait à travers le pays. Cette tendance s'appliquerait autant aux élevages de petite taille qu'aux géants tels COFCO et Wen's Food Group. Les producteurs importants chercheraient à accroître le poids d'abattage d'au moins 14 %, selon un analyste de la firme Bric Agriculture Group. Dans certaines grandes entreprises, le poids d'abattage serait passé de 110 kg à 140 kg.

Plusieurs éleveurs chinois dont les cheptels ont été atteints par la peste porcine africaine hésitent à repeupler leurs sites de production. De toute façon, le repeuplement serait devenu très onéreux, étant donné le prix des truies et des porcelets qui aurait augmenté significativement. Afin de bénéficier du prix du porc élevé, rehausser le poids des porcs qu'ils possèdent déjà serait en quelque sorte la meilleure option dans beaucoup de cas.

Source : *Bloomberg*, 7 oct. 2019

Rédaction : *Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)*
 et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



Big Dutchman.